

■ L'équipe de recherche suisse « *Flood management: Policies, procedures, stakeholders* », regroupe des chercheurs de l'Université de Genève, de l'Université de Lausanne, de la CEAT-EPFL et de l'Université de Zürich. Pluridisciplinaire, elle allie savoirs techniques et recherche fondamentale en sciences sociales et en science de l'ingénierie.

Dirigée par DR. Valérie November, cette équipe travaille depuis 18 mois - dans le cadre de la recherche européenne COST C19 : « [Proactive crisis management of urban infrastructure](#) » - sur la question du risque d'inondation.

À l'occasion de la prochaine rencontre de l'ensemble des équipes de recherche travaillant sur ce projet, Valérie November et son équipe organisent, le jeudi 9 mars (9h.-12h.30), un colloque ouvert au public intitulé : « Vulnérabilité des infrastructures urbaines et gestion de crise : impacts et enseignements de cas d'inondation en Suisse ».

Ce colloque est l'occasion de revenir sur les dernières inondations qui ont dévasté une partie de la Suisse centrale, et, dans ce cadre, de proposer de nouvelles réflexions sur l'évolution des politiques territoriales et sur la gestion des crises. En effet, la dernière décennie a montré que malgré les efforts déployés pendant plus d'un siècle pour se protéger contre les crues des cours d'eau, la Suisse n'est pas à l'abri du risque d'inondations. Les crues catastrophiques de 1987, 1993, 1994, 1999, 2000 et 2005 dans différentes régions suisses, pour ne citer que les événements les plus importants, ont mis en évidence la grande vulnérabilité du pays face aux risques hydrologiques. Les coûts de ces catastrophes sont par ailleurs de plus en plus élevés en raison de l'intensification de l'utilisation du territoire et de la sophistication des biens touchés par les inondations, ceci surtout dans les régions fortement urbanisées.

Au delà des dégâts induits par ces inondations, et des processus de reconstruction, de remboursement et d'assurances qui en découlent, les inondations débouchent aussi souvent sur des changements territoriaux de grande ampleur (modifications de la valeur foncière, modifications des plans de zones) et des transformations importantes au niveau organisationnel (modifications des structures de gestion des crises, changements institutionnels, émergence de nouveaux acteurs). Les études d'impacts d'épisodes catastrophiques menées par l'équipe suisse portent ainsi aussi bien sur la création de connaissances en matière de risques d'inondation et de gestion de crises hydrologiques que sur les modifications des dynamiques territoriales liées à ces dernières, tant du point de vue socio-économique qu'institutionnel :

- Comment le risque d'inondation est-il pris en compte dans les pratiques

d'aménagement du territoire (anticipation et planification des risques) ?

- Quelles pratiques liées à la gestion de l'eau (prélèvement, dotations de débits, revitalisation de cours d'eau) et quels acteurs ont une influence, positive ou négative, sur la gestion des risques d'inondation ?
- Comment se fait la prise en compte des enseignements des situations de crise et des catastrophes ?
- Quels acteurs (institutionnels ou non) sont concernés ?

Ce colloque permettra d'ouvrir le débat et d'échanger des connaissances et des expériences en matière d'analyse des mécanismes sociaux et territoriaux liés aux situations de crise. Un débat d'autant plus important que, selon les prévisions des climatologues, le phénomène des inondations sera amené à des manifestations de plus en plus intenses.

Équipe : Valérie November (dir.), Caroline Barbisch, Marion Penelas, [Université de Genève](#) ; Emmanuel Reynard, Luzius Thomi, Jean Ruegg, [Université de Lausanne](#) ; Louis Boulianne, [Communauté d'étude en aménagement du territoire](#), Lausanne ; Marc Zaugg, [Université de Zurich](#).